



ARBORICULTURE - Hors-série Bilan de campagne 2017



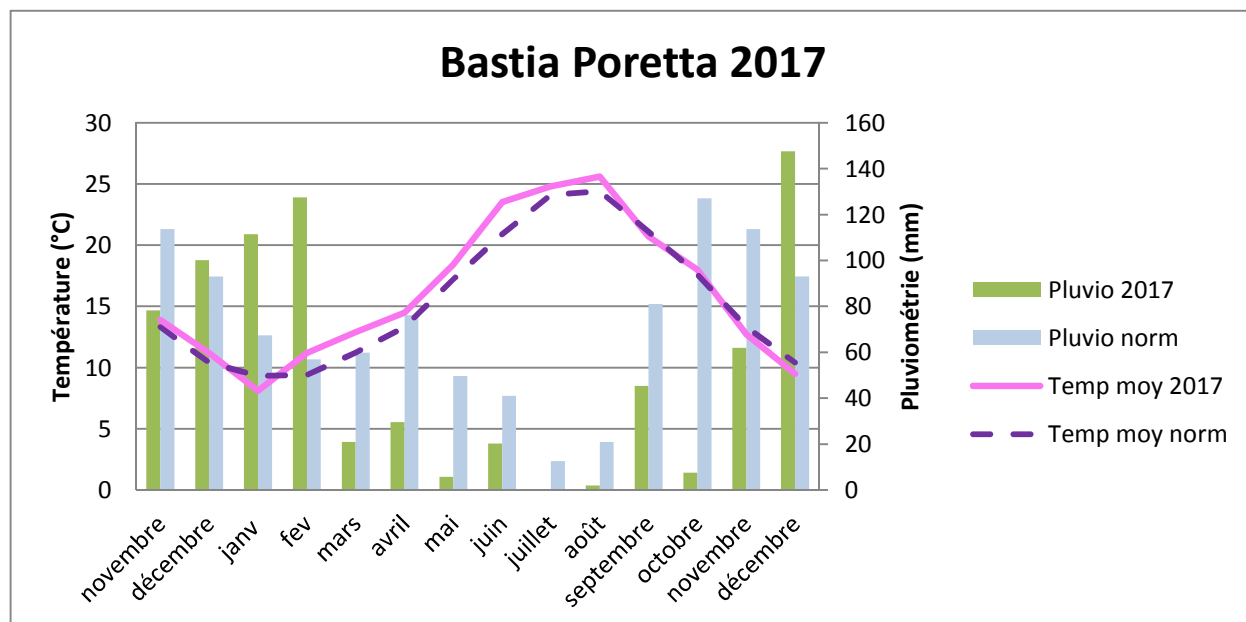
BILAN CLIMATIQUE

Les bilans météorologiques sont effectués à partir des données Météo France et INRA des stations de Bastia Poretta et INRA San Giuliano.

Cette saison 2016 – 2017 a été marquée par un déficit hydrique très important et le retour d'un hiver relativement froid dès le mois de janvier. Un épisode de gel sur une nuit (le 20 avril), avec des températures négatives plus marquées sur le secteur de San Giuliano n'a pas impacté les productions de fruits d'été.

Malgré les fortes pluies à l'automne 2016 et en début d'hiver (2 épisodes de crues en novembre et décembre), le printemps et l'été ont été très peu arrosés avec un déficit hydrique marqué en fin de campagne. En effet, dès le mois de mars, la pluviométrie était très largement inférieure à la normale, et ce, jusqu'au mois de novembre. Les cumuls de pluies sur les mois de mai, juin, juillet et août sont très faibles voire nuls : le déficit hydrique, proche du record (près de 70%), associé aux fortes températures a ainsi contribué à une sécheresse des sols superficiels exceptionnelle en Corse. Aucun épisode de pluie à caractère orageux n'a été enregistré sur les différents secteurs de production. Le climat a été venteux cette saison.

Mis à part un mois de janvier froid, les températures moyennes sont restées au-dessus des normales jusqu'en août. On a noté des températures élevées dès mi-mai (voisines voire supérieures à 25°C) et très élevées à compter du 11 juin (supérieures à 30°C). Il a fallu attendre jusqu'à mi-septembre pour observer une baisse des températures.



SOMMAIRE

- Bilan climatique
- Bilan
- phénologique
- Bilan sanitaire

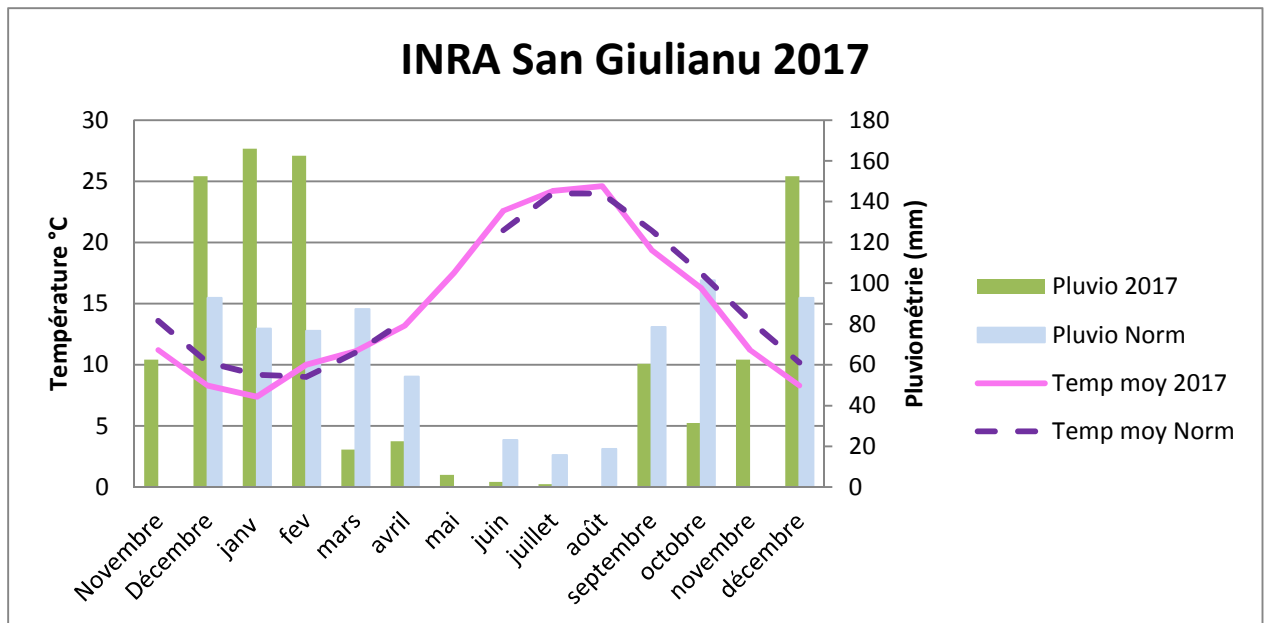
ANIMATEUR FILIERE : CA 2B
Rédacteur : Isabelle MILLELIRI

Structures partenaires : CA 2B, CRA, FREDON, CANICO,

Directeur de publication :
Joseph COLOMBANI
Président de la Chambre d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>
Crédit photo : CRA,



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.



BILAN PHENOLOGIQUE

Le cumul des heures de froid (cumul des heures dont les températures sont inférieures à 7,2°C) a débuté dès mi-décembre. Le temps froid de janvier a permis d'engranger un nombre d'heures important, pour atteindre fin janvier quasiment le double d'heures par rapport à la saison précédente. Au 10 février, on obtenait un cumul de 650 h sur le secteur de Casinca pour 820 h sur San Giulianu. Les besoins en froid ont donc été bien pourvus pour l'ensemble des spéculations.

Le démarrage en végétation a été quasi-identique à la saison 2016. Les températures clémentes qui s'en sont suivies en fin d'hiver et printemps ont permis un développement continu et plus rapide.

La floraison s'est déroulée dans de bonnes conditions et a été plus groupée que la saison précédente pour les différentes productions. Sur quelques variétés d'abricotiers, on a constaté la chute de bourgeons noirs en grande quantité ; cela a été observé également sur quelques variétés de pêches - nectarines.

Une nouvelle fois, une précocité importante est à noter cette saison, jusqu'à 3 semaines selon les variétés pour les pêches et abricots essentiellement, et ce, tout au long de la saison selon les variétés. Dans l'ensemble, les chantiers de récolte se sont achevés 10 à 15 j plus tôt qu'une année normale.

BILAN SANITAIRE - MALADIE

Au niveau sanitaire, cette campagne a été marquée par une pression plutôt limitée en règle générale pour les maladies si ce n'est la rouille et le coryneum. Côté ravageurs, la saison a été assez similaire à l'année précédente avec des dégâts de tordeuse et carpocapse limités en raison de conditions climatiques assez défavorables lors de la première génération. Toutefois, les foyers de pucerons et acariens étaient présents sur les différents secteurs de production avec des pressions assez fortes selon les vergers. Les foyers de cochenilles (pou et lécanine) sont contenus cette saison sur la majorité des foyers mais on a pu observer de nouveaux sur l'ensemble des bassins de production.

- **Moniliose sur fleurs et rameaux – *Monilia laxa***

Les variétés de pêches et abricots (Lady cot pour abricot...) les plus sensibles ont été légèrement touchées ; des dégâts sur fleurs ont été constatés essentiellement sur le secteur de Casinca.

- **Moniliose sur fruits – *Monilia fructigena***

La pression a été faible tout au long de la saison : les conditions climatiques étaient peu favorables au développement du champignon ; ce sont donc essentiellement les variétés tardives qui ont été concernées. Une pression plus forte est en général également constatée sur verger poussant. Cela a été constaté essentiellement sur pêchers ; les pruniers et abricotiers ont été très peu impactés par les contaminations de moniliose.

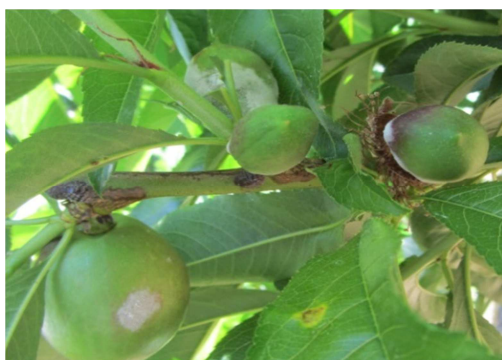
- **Cloque du pêcher - *Taphrina deformans***

Le stade pointe verte a été atteint dès fin janvier pour les variétés très précoces (Early Bomba), vers le 20 février pour les variétés précoces (Patty, Garaco), début mars pour le reste des variétés. Sur les variétés les plus précoces, quelques symptômes de cloque ont été observés, malgré des conditions favorables aux contaminations sur la fin de floraison, aucune incidence sur les fruits n'était à noter ; la protection préventive semble s'être avérée efficace : peu de dégâts sur feuilles ont été constatés si ce n'est ponctuellement sur les variétés précoces. Aucun repiquage secondaire n'a été noté sur l'ensemble des bassins de production.

- **Oïdium – *Sphaerotheca pannosa***

La pression reste encore très élevée cette saison avec de fortes attaques sur jeunes plantations jusqu'à la fin de l'été. Des dégâts sur fruits ont été observés sur plusieurs variétés de nectarines et pêches Big Top, Early Top, Honey, Flat ...), malgré une protection renforcée. La protection des vergers a dû être assurée au-delà du durcissement du noyau pour limiter les risques de contamination. Des symptômes sur feuillage ont été constatés jusqu'en fin de saison, et plus particulièrement sur les vergers très poussants. Des dégâts sur rameaux étaient observés sur jeune plantation avec des repiquages en fin de saison (septembre).

Sur abricotiers, quelques taches ont été observées avant durcissement mais dans l'ensemble, la protection a été efficace.



Tache d'oidium sur nectarine



Oïdium sur rameau sur jeune plantation

- **Rouille du prunier – *Tranzschelia pruni - spinosae***

Sur pêchers, la pression a été moyenne tout comme la saison passée avec quelques foyers observés en fin de saison ; les symptômes sur feuilles sont intervenus à partir de mi à fin juillet

Sur pruniers, la pression a été plus forte avec des dégâts sur feuillage entraînant une défoliation précoce des arbres, et ce, sur les différents bassins de production.

Sur abricotiers, quelques symptômes ont été observés dans le courant de l'été ; les premiers symptômes sur feuilles ont été observés fin avril. A noter, une forte attaque sur un verger avec dégâts sur fruits allant jusqu'au retrait des fruits de la commercialisation.



Dégâts de rouille sur feuilles et fruit d'abricotiers

- **Maladie criblée - *Coryneum beijerinckii***

La pression était assez forte en particulier sur pruniers ;

- **Maladies de conservation**

Botrytis : sur abricotiers, lors de la chute des collerettes, quelques symptômes de botrytis ont été notés au niveau de l'attache de la collerette. Certaines variétés y sont plus sensibles en conditions humides (Tom cot, Colorado...) et développent une pourriture sous la collerette.

Rhizopus : cette maladie de conservation qui se développe en général en station de conditionnement est également régulièrement observée en verger

- **Fusicoccum – *Fusicoccum amygdali***

Aucun nouveau foyer n'a été observé cette saison. Les conditions climatiques lors de la période de sensibilité n'étaient pas favorables au développement du champignon.

- **Enroulement chlorotique de l'Abricotier ECA**

Comme chaque début saison, des débourrements précoces sont observés, caractéristiques des symptômes d'enroulement, plus particulièrement sur pruniers et abricotiers. Un cas confirmé par analyse a été observé sur pêchers Malgré les messages et consignes d'obligation d'arrachage car appartenant aux organismes réglementés, ces arbres ne le sont pas systématiquement d'une saison à l'autre.



- **Plomb parasite - *Chondrostereum purpureum***

La pression a été plus faible cette saison. Les messages de gestion par prophylaxie ont été diffusés tout au long de la saison.

BILAN SANITAIRE - RAVAGEUR

- **Thrips – *Frankiniella occidentalis et meridionalis***

La pression a été faible dans l'ensemble cette saison sur les variétés sensibles ; les premières larves ont été constatées mi-février sur les variétés précoces sur les différents secteurs de production. Aucun dégât, nécessitant d'écarter les fruits lors de l'éclaircissage n'était à noter.

La présence de *Frankiniella occidentalis* a été constatée sur les différents bassins de production. La pression a été variable selon les vergers et les variétés : peu de dégâts sont à noter cette saison toutefois. La modélisation (modèle INOKI), complétée par les observations terrain permet d'optimiser la gestion des populations et le positionnement des traitements.

- **Tordeuse orientale du pêcher - *Grapholita molesta***

Les toutes premières captures d'adultes dans le réseau de piégeage ont été enregistrées la semaine 13 ; par contre, elles ont repris pour la G2 vers la fin mai ; les premiers symptômes sur pousses ont été repérés à cette même période dans les vergers non confusés. De manière générale, la pression est restée faible sur les vergers confusés sur les différents bassins de production ; ponctuellement, quelques dégâts étaient observés sur jeunes pousses essentiellement sur nouvelles plantations ou variétés situées à proximité et/ou souvent tardivement protégée. Les dégâts sont observés uniquement sur pêchers.



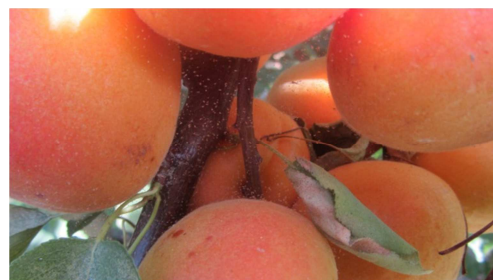
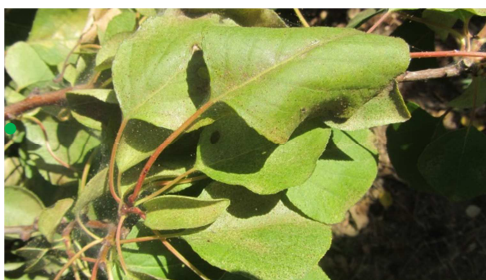
Larve de To sur jeune pousse

- **Puceron vert – *Myzus persicae***

Les premiers foyers de pucerons verts ont été observés dès le démarrage végétatif et les conditions climatiques sont restées favorables au développement des populations jusqu'à la fin du printemps. Sur plusieurs sites, la gestion des foyers a nécessité un renforcement de la protection. La pression a donc été forte sur pêchers et pruniers, et faible à moyenne sur abricotiers ; Sur une jeune plantation d'abricotiers, un foyer de pucerons noirs a été observé, occasionnant des dégâts importants (annulation de départ végétatif) sur quelques arbres ; sur pêchers sur le secteur de Casinca, un foyer de pucerons bruns en fin de saison a été noté sans causer de dégâts.

- **Acarien rouge – *Panonychus ulmi***

Suite aux fortes pressions observées en fin de saison passée, en particulier sur pêchers et pruniers, la gestion préventive des populations a été conseillée ; sur les parcelles non protégées au printemps, une explosion des populations a été constatée dès les premières chaleurs avec une gestion très difficile pour certains foyers. La faune auxiliaire n'a pas permis de réguler les populations. Toutefois, quelques nouveaux foyers ont été constatés en fin de saison, avec des niveaux de populations élevés. Cette forte pression a été constatée sur les différents bassins de production et sur l'ensemble des spéculations.



- **Cochenille lécanine - *Parthenolecanium corni***

Peu de nouveaux foyers sont à noter cette saison, les anciens foyers étant éradiqués dans la majorité ; dans l'ensemble, la gestion des foyers a été correcte et aucun dégât notable n'a été observé.



Présence de boucliers sur rameau



Premières larves sous les boucliers

- **Cochenille blanche du mûrier – *Pseudolacaspis pentagona***

La pression est très faible ; cette cochenille cause très peu à pas de dégâts. On note sur les quelques foyers épars la présence du parasitoïde, limitant le développement des populations.

- **Pou de San José - *Quadraspidiotus perniciosus***

De nouveaux foyers émergent encore cette saison sur l'ensemble des secteurs de production. Une vigilance pour le suivi des populations est nécessaire car en situation de forte pression, ce ravageur cause des dommages irréversibles, à savoir des mortalités de charpentières voir du plant.



Photos 3 et 4 : Foyer de Pou de San José sur pêcher : migration des larves ; début de fixation des larves

- **Carpocapse du prunier - *Grapholita funebruna***

La pression est restée moyenne cette saison : peu de dégâts sur fruits ont été observés sur les parcelles de référence. Peu de captures ont été enregistrées sur les parcelles du réseau de piégeage.

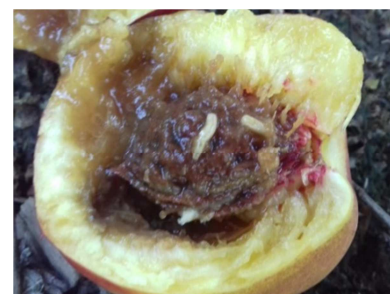
- **Puceron vert – *Brachycaudus helichrysi***

Tout comme sur verger de pêchers, la pression a été relativement élevée cette saison. Les premiers foyers ont été observés dès le démarrage végétatif et les conditions climatiques sont restées favorables au développement des populations jusqu'à la fin du printemps.

- **Mouche méditerranéenne – *Ceratitis capitata***

Les populations de mouches ont été plus faibles que la saison passée sur l'ensemble des bassins de production. Les premières captures ont été enregistrées le 6-9 juin pour le secteur de Casinca et le 19 juin pour San Giuliano avec un dépassement du seuil de nuisibilité sur le secteur de San Giuliano le 7 juillet.

Dans l'ensemble, la pression cératite a été plus forte sur le secteur de San Giuliano – Moriani ; des piqûres sur fruits verts ont été observées sur plusieurs variétés (honey cascade, Octavia...) ;



- ***Metcalfa pruinosa***

Les niveaux de populations de Metcalfa sont restés très bas cette saison ; sa présence était notée sur une parcelle dans le verger. Elle se situe toutefois dans les haies (ronciers) de pourtour de parcelles : très faible pression à absence cette saison ;

- ***Drosophila suzukii***

Bien que la pression puisse être importante sur fruits rouges (cerise, fraise), sa présence n'est pas notée sur les vergers de pêchers, abricotiers et pruniers : pas de dégâts constatés ;

- **Fourmis**

La pression de ce ravageur ne cesse de croître chaque saison avec des dégâts constatés de plus en plus tôt en saison : des piqûres par « forage » sont visibles sur fruits encore loin de la maturité. Des fourmilières se forment ainsi sur les fruits. Cette saison, en lien avec la forte pression de pucerons, elles étaient présentes très tôt sur les arbres. Elles maintiennent et protègent les populations de pucerons et cochenilles. Aucune lutte efficace n'existe actuellement, aucun produit n'est homologué pour lutter contre ces fourmis qui deviennent un fléau.